

Traces Mosanes

"Au nom de quel avenir peut-on sacrifier la mémoire ?"

Dans ce numéro : Le petit mot d'intro

Compte n° 068-8960400-52	
Au lendemain de 1914	1
La quiétude de Dinant, avant l'atrocité et le drame, figée à jamais sur un timbre.	2
La quiétude de Dinant, avant l'atrocité et le drame, figée à jamais sur un timbre. (suite)	3
Qui sait ?	4
Nouveau dans le site	4

Je crois comprendre, au reçu de vos mail que la fonction « Photo mystère » allume votre intérêt pour la recherche de notre histoire commune.

Je vais tenter d'en placer au moins une dans chaque feuille mensuelle.

Une petite précision qui m'aidera au maximum, c'est quand vous avez un ami qui désire s'abonner à cette feuille mensuelle, c'est de lui demander qu'il m'adresse un mail reprenant son adresse complète, les banques ne communiquant plus ces données sur leurs extraits de compte ! Pour envoyer la carte de membre, je suis très peu avancé de ne recevoir que le nom et le prénom du candidat membre seulement !

Je compte sur vous !!! Et vous rappelle l'adresse mail à laquelle vous pouvez me joindre : ppdinantais@hotmail.com - Merci

Au lendemain de 1914

Un moule à couque de circonstance à Dinant

Le moule à couque que nous vous présentons comporte une double face.

Il appartient à une famille dinantaise qui nous l'a prêté, via l'intercession de Roselyne Vermer de Traces Mosanes.

Il évoque la légende des « francs-tireurs », prétendument à l'origine des massacres perpétrés à Dinant le 23 août 1914. La vérité est toute autre, et nous aurons l'occasion d'y revenir tout prochainement en nos pages. En effet, au terme d'une recherche de fond initiée à propos de la fusillade au Mur Tschoffen, nous traiterons abondamment d'un événement particulier, voire extraordinaire, survenu à ce moment au même endroit...

Dans le mémoire d'Axel TIXHON « Le Souvenir des Massacres du 23 août 1914 à Dinant. Etude des commémorations organisées durant l'entre-deux-guerres » (UCL, Louvain-la-Neuve, 1995), il est fait référence à un tel moule dans le contexte suivant :

« Une certaine activité touristique renaît à Dinant grâce à la venue de ces nouveaux visiteurs. Ces derniers, avides de souvenirs provenant de la cité martyre, achètent sur place les photographies des murs tragiques et des ruines de la ville, mais aussi des objets plus insolites. Parmi ceux-ci, on peut trouver des « cache-pot » confectionnés à l'aide de douilles d'obus récoltées ici et là, ou encore des couques illustrées de manière assez suggestive.

« Le désastre a donné à certains fabricants de couques l'idée de créer des modèles nouveaux, des vues de Dinant détruite sont reproduites avec beaucoup de vérité. Evidemment, les boches devaient faire les frais de sujets humoristiques.

Ainsi, nous avons pu voir dernièrement un énorme Allemand dans la position du soldat faisant l'escrime à la baïonnette et regardant férocement un bébé d'un an... La légende qui orne la couque dit : Toi, franc-tireur, kapout »

(« Notre Pays », 24, VIII, 1919) ».



LA QUIÉTUDE DE DINANT, AVANT L'ATROCITÉ ET LE DRAME, FIGÉE À JAMAIS SUR UN TIMBRE.

De nos jours, la philatélie est une passion bien souvent considérée comme désuète et elle compte de moins en moins d'adeptes. Pourtant, certains trésors permettent de perpétuer la mémoire de Dinant et notre belle ville fut quelques fois à l'honneur pour des sujets de timbres : Le rocher Bayard en 1929 ou encore l'évocation de l'art de la dinanderie en 1946 et 1960, Adolphe Sax en 1973, le père Pire en 1978, l'abbaye de Leffe en 2002. Mais pour ce qui est du cœur de la ville, dans sa représentation classique, un seul timbre existe à ce jour (hormis un timbre de 2003 au style beaucoup plus moderne COB 3193). Il est d'autant plus précieux, qu'il montre la cité Mosane avant le drame de 1914. Ce timbre fait partie d'une série émise en 1915 jusqu'en 1919. Ces timbres furent d'abord en circulation au Havre St. Adresse. Alors que la Belgique est presque entièrement occupée par les Allemands, Sainte-Adresse fut capitale administrative du royaume cédée à bail au gouvernement belge, pour la durée des hostilités, afin de ne pas faire de celui-ci un gouvernement en exil. Ce dernier s'installa donc d'octobre 1914 à novembre 1918 dans "L'immeuble Dufayel", construit par Georges Dufayel en 1911. Il avait à sa disposition un bureau de poste, utilisant des timbres-poste belges. Ensuite ces timbres circulèrent progressivement dans toute la Belgique à la libération, en novembre 1918.



Timbre COB n°143



Timbre COB n°3193

Ce timbre se décline en d'autres variantes représentées ci-dessous sous forme de timbre-taxe surchargé d'une grande lettre T (TX23), avec la surcharge Allemagne Deutschland pendant l'occupation Belge de l'Allemagne après l'armistice (OC48). Enfin, le 1^{er} janvier 1920, suite au traité de Versailles du 28/04/1919, les cantons de Eupen et Malmedy sont restitués à la Belgique le dit timbre est alors surchargé Eupen (OC72) et Malmedy (OC94).



TX23 date 1919



OC48 date 1919



OC72 date 1920



OC94 date 1920

Le 15 janvier 1918, ce même timbre est émis dans une autre couleur et dans une autre série, cette fois au profit de la croix rouge. Il est de couleur rouge et surchargé de la même couleur de 40 centimes. Contrairement aux autres, dont le tirage est indéterminé, celui-ci fut tiré à 54.500 exemplaires, ce qui lui confère une certaine rareté et une cote catalogue en 2012 de 45€ pour un exemplaire neuf.

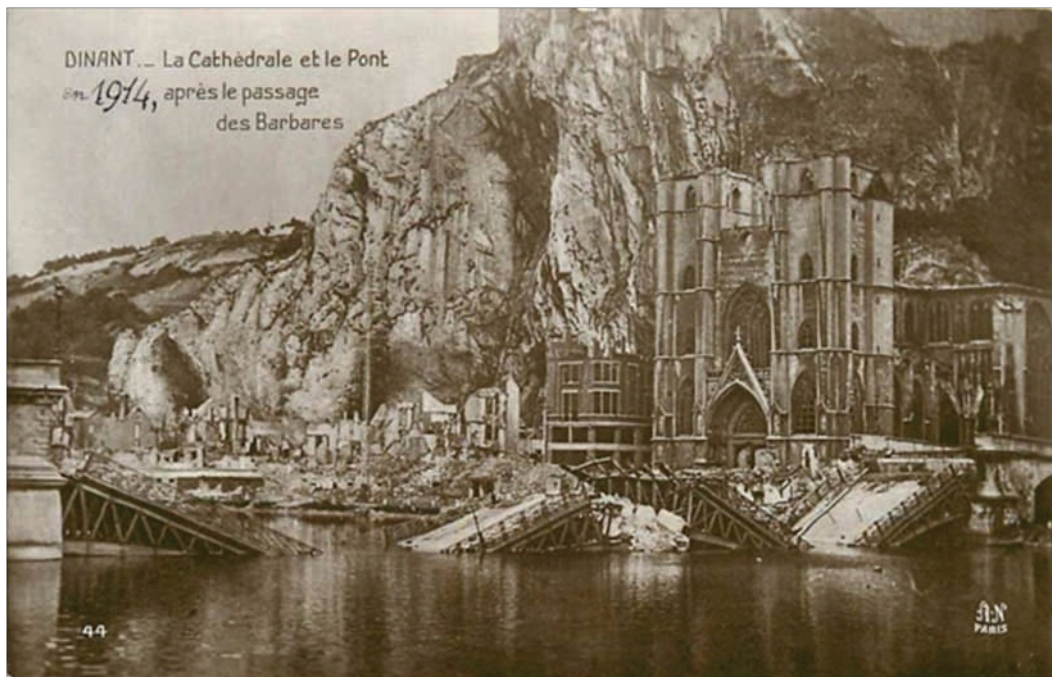


Timbre COB n°158

La suite est malheureusement connue! Cette belle image paisible, où la collégiale trône fièrement au côté de la Meuse, mère patiente qui a façonné les roches et paysages de cette vallée millénaire, est soudainement ternie et anéantie par une terrible barbarie. Des centaines d'innocents qui ne demandaient qu'à vivre dans ce paysage de rêve ont péri. Cette photo et la légende qui l'accompagne résume tout et ne peuvent que nous inviter à l'aube des commémorations prochaines du centenaire à ne jamais oublier ! L'histoire n'est bien souvent qu'une répétition de faits. Le devoir de mémoire a donc toute son importance :

“Un peuple qui oublie son passé se condamne à le revivre“.

Winston Churchill.



Emmanuel PHILIPPE

QUI CONNAIT ?



Un de nos fidèle lecteur reconnait-il quelqu'un ou bien sait-il où cette photo a été prise ? Tout de suite un petit mail à ppdinantais@gmail.com. Merci !

NOUVEAU DANS LE SITE « PATRIMOINEMOSAN.NET »

Notre ami Robert DEHON a retracé l'histoire de la guerre 1940-1945 dans notre région, que ce soit le passage de la Meuse par les troupes allemandes en 1940, ou l'arrivée des troupes libératrices en 1944, avec une précision des plus remarquables. Vous avez pu vous en rendre compte en surfant sur notre site « Patrimoinemosan.net » et en parcourant les trois pages qu'il y a écrites : « Le passage de la Meuse en 1940 », suivies de « Septembre 44 - Givet-Dinant » et « Septembre 44 - Dinant - Namur ».

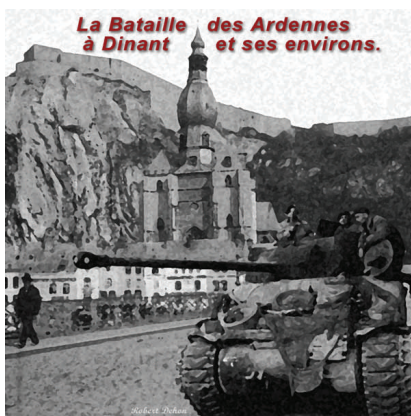
Et bien, il a remis cela ! Avec l'aide de Jean-Michel DELVAUX, passionné de l'offensive von

Rundstedt, il a réalisé une page en six chapitres importants. Cette page est intitulée : « von Rundstedt 1944 » et peut être également visitée sur notre site préféré. Vous y trouverez, étudiée avec minutie, le déroulement de ce dernier coup de dé de Hitler jusqu'au point le plus avancé de cette offensive : la Meuse !

Emaillée de nombreuses photos d'époque et actuelles, la lecture en est facilitée par la possibilité d'en lire les chapitres les uns après les autres ou tout d'un coup !

Je vous souhaite beaucoup de plaisir à découvrir ce magnifique document !

Le webmaster,
J. LECLERE



Abonnement à la feuille mensuelle « Traces Mosanes » : **15,00 €** - Envoyez vos noms, prénoms et adresse complète, ainsi que votre adresse e-mail à l'adresse suivante : ppdinantais@gmail.com.
Versement des 15,00 € sur le compte n° BE64 0688 9604 0052